

Zeitschrift:	Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses
Herausgeber:	Alliance nationale de sociétés féminines suisses
Band:	27 (1939)
Heft:	538
Artikel:	Les femmes et la Société des Nations : le statut de la femme
Autor:	E.Gd.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-263283

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les femmes et la diplomatie

Encore une diplomate américaine en Suisse

Nos lecteurs seront heureux d'apprendre qu'après Miss Hanna, Consul général des Etats-Unis à Genève, avec laquelle les représentantes des grandes organisations féminines entretiennent les plus cordiales relations, le Gouvernement fédéral américain vient de nommer vice-consul à Bâle, Miss Constance Harvey. C'est la première fois qu'une femme fait partie du corps consulaire bâlois.

Mais ce n'est pas la première fois, bien loin de là, que les Etats-Unis se font représenter par une femme, soit chez nous (rappelons ici les noms de Miss Lucile Atcherson, à Berne, et de Miss Marg. Warner, à Genève) soit dans d'autres pays, et le Département d'Etat à Washington prépare, comme nous l'a souvent raconté Miss Hanna, toute une pleiade de femmes capables, distinguées — et charmantes par-dessus le marché — qui représentent fort bien leur pays à l'étranger. Miss Harvey a d'ailleurs déjà séjourné en Suisse, ayant travaillé à l'Institut des Hautes études internationales à Genève.

La presse féminine et l'Exposition Nationale de Zurich (1939)

Le 9 janvier dernier se sont réunies à Berne, sous la présidence de Mme Emmi Bloch (Zurich), rédactrice du *Schw. Frauenblatt*, les rédactrices de quelques journaux féministes et féminins suis-

ses, ainsi que quelques collaboratrices féminines attirées de la grande presse, ceci afin d'examiner comment les femmes journalistes pourraient montrer leur activité à la « L. A. ». Mme Anna Martin, qui représente avec tant de savoir-faire les intérêts des Sociétés féminines suisses auprès de la direction de la « L. A. », assistait à cette rencontre.

La presse féminine et féministe suisse, en effet, n'exposa pas dans le Pavillon de la Femme (où elle aurait d'ailleurs peine à trouver de la place), mais dans celui des Pavillons de la Presse qui sera réservé aux périodiques, et dans la Salle de Lecture que l'on prévoit tapissée de tous les entêtes de tous les journaux suisses. Mais alors que la décision d'exposer collectivement a été prise à cette séance, toute la question des modalités de cette exposition reste encore à régler, vu les règles générales adoptées par la L. A. Diverses suggestions ont été formulées, et il y a tout lieu d'espérer que l'activité des femmes dans la presse suisse pourra être présentée de façon vivante et suggestive aux visiteurs de la L. A.



Les femmes et la Société des Nations

Le statut de la femme

DU 4 AU 10 JANVIER DERNIER, LE COMITÉ D'EXPERTS POUR LE STATUT DE LA FEMME VIENT DE SÉGÉRER À GENÈVE. — FAUT-IL RAPPELER À NOS LECTRICES, OU SE SOUVIENNENT-ELLES ENCORE, QUE L'AS-

SEMBLÉE DE LA S. D. N., A DÉCIDÉ EN SEPTEMBRE 1937 DE MENER UNE VASTE ENQUÊTE SUR LA STATUT JURIDIQUE DE LA FEMME, LA DIRECTION DE CETTE ENQUÊTE ÉTANT CONFIEE À UN COMITÉ D'EXPERTS DE 7 MEMBRES, DANS LEQUEL, CHOSE EXTRAORDINAIRE, LES FEMMES FORMENT LA MAJORITY ?

— FAUT-IL LEUR RAPPELER ÉGALEMENT QUE, DÈS LA PREMIÈRE SESSION, QUI EUT LIEU EN AVRIL 1938, LE CONTACT FUT ÉTABLI ENTRE LES MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS ET LES ORGANISATIONS FÉMININES INTERNATIONALES, GRÂCE À LA LARGEUR D'IDÉES ET À LA COMPRÉHENSION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ, LE PROFESSEUR GUTTRIDGE (GDE-BRETAGNE) ET QU'UNE VÉRITABLE COLLABORATION PUT S'ENGAGER DE LA SORTE, CE QUI N'EST MALHEUREUSEMENT PAS TOUJOURS LE CAS POUR TOUTES LES INSTANCES DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS ?

LA SESSION QUI VIENT DE TENIR LE COMITÉ D'EXPERTS À GENÈVE A donc été la seconde, et s'est trouvée, de par la force des choses, plus brève que celle de l'an dernier. Le Comité avait en effet surtout à se rendre compte du travail déjà effectué par les trois Instituts internationaux de droit auxquels l'enquête a été confiée, et d'autre part il a saisi cette occasion pour recevoir les représentantes des organisations féminines internationales et discuter avec elles quelques questions qui les intéressaient particulièrement.

CETTE RENCONTRE A EU LIEU LE 7 JANVIER. DOUZE ORGANISATIONS FÉMININES INTERNATIONALES ÉTAIENT PRÉSENTÉES CHACUNE PAR UNE DÉLEGUÉE. LE PROFESSEUR GUTTRIDGE LES ACCUEILLIT FORT COURTOISEMENT EN LES DÉSIGNANT DES INDICATIONS, NON SEULEMENT SUR LE TRAVAIL ACCOMPLI, MAIS ENCORE SUR LA MEILLEURE MÉTHODE DE COLLABORATION. ON SAIT EN EFFET QUE C'EST SURTOUT DANS LE DOMAINE DE L'APPLICATION DES LOIS QUE LE

CHARGÉ DE COURS, ELLE DEVINT, AVEC LE TEMPS, PROFESSEUR ORDINAIRE ET PRÉPARATEUR.

ELLE

EXERÇA

SON

ACTIVITÉ

SCIENTIFIQUE

À L'INSTITUT

D'ANATOMIE

PENDANT UN QUART DE SIÈCLE ENVIRON,

ET Y FUT

EXTRÉMEMENT

APPRÉCIÉE

POUR LA CLARÉTÉ

TANT DANS

LES PUBLICATIONS

QU'ON

HUI

DOIT

POUR

LE

ENSEIGNEMENT

POUR LEQUEL

ELLE

ÉTAIT

ÉTÉ

DÉLÉGUÉE

PAR L'ALLIANCE

DE SOCIÉTÉS

FÉMININES

SUISSES,

ELLE

COLLABORA

AU CHOIX

DES ÉTUDIANTES

AUXQUELLES

DES BOURSES

DEVAIENT

ÊTRE ACCORDÉES.

HEWDIG FREY

FUT

DU COMITÉ

D'ASSOCIATION

DES FEMMES

UNIVERSITAIRES,

GRUPPEMENT

AUQUEL

ELLE

S'INTÉRESSAIT

BEAUCOUP.

AGÉE

DE SOIXANTE-ET-UN ANS,

ELLE

A ÉTÉ

EMPORTÉE

APRÈS

DEUX JOURS

DE LIT,

ALORS

QUE,

DÉPÔT

UN CERTAIN

TEMPS,

ANNONÇAIENT

LES PRODRÔMES

D'UNE

MALADIE

GRAVE.

(D'APRÈS LE SCHW. FRAUENBLATT).

M.-L. P.

Mme Carmen d'Assilva

Bien qu'elle ne fut pas officiellement des étates et que nous n'ayons jamais eu, je crois, l'occasion de lui parler personnellement, on nous assure qu'elle était féministe, très fortement féministe même. A vrai dire, il paraît difficile qu'il pût en être autrement pour une femme de son intelligence, de son énergie, et qui de la vie

connaît, certes, bien autre chose que les beaux-arts.

C'était une très grande artiste. La presse quotidienne a donné le détail des rôles qu'elle joua, davantage encore des pièces qu'elle monta elle-même, créant des théâtres, tels ce Studio d'art dramatique ou ce Théâtre du Parc, où, comme l'écrit M. Eugène Fabre, « maîtres et élèves, brûlant de foi, se livraient à tous les métiers, les besognes et les arts que requiert l'art dramatique ». Mais à cet enthousiasme, elle joignait une conscience artistique scrupuleuse, jamais satisfaite: rien en elle de superficiel, de hâtif ou d'a priori. Qu'elle innovait dans le répertoire moderne, qu'elle interpréta les classiques, avec son sens si juste du style, qu'elle harmonisait ces petites troupes constituées autour d'un idéal artistique, qu'elle découvrit et stimula des talents chez ses élèves du Conservatoire, c'était toujours avec le feu sacré de chercher toujours plus, pour faire toujours mieux. Et le regret sait, maintenant que sa voix admirable s'est éteinte, que ce talent sobre et puissant a disparu, de ne pas l'avoir plus souvent entendue, et d'avoir laissé glisser la vie sans en marquer davantage les jours par les joies artistiques qu'elle savait donner.

Toute femme qui se consacre à un idéal, et quel que soit celui-ci, peut-être revendiquée par notre mouvement féministe comme ayant contribué à prouver la vérité de son principe. Et c'est pourquoi nous avons tenu à inscrire ici le nom de Carmen d'Assilva.

J. GUEYBAUD.

RYER le mal, étouffer le pauvre bonheur humain en détruisant définitivement la cellule familiale ? Peut-être la brièveté des fiançailles modernes est-elle en cause ? Malgré la camaraderie qui rapproche actuellement les jeunes, on se connaît insuffisamment. Et l'on cède trop facilement à un attrait passager qui n'est que le sosie de l'amour. Il se peut, aussi, que la familiarité, parfois excessive, tolérée entre camarades des deux clans, déflorte le sentiment, le privant ainsi de sa base essentielle: la poésie. Si George Claude, quelque jour, mettait sa fine psychologie au service de la jeunesse, ne trouverait-elle pas l'orientation nouvelle qui permettrait de restituer à l'amour sa noblesse, à l'union sa durée ?

DES RÉCITS ET NOUVELLES INÉDITS qui composent la seconde partie de *Femmes*, ce sont les *Visages d'entrevas* que je préfère. Il y a dans cette succession de petits tableaux des images charmantes. Une vie à la fois fraîche et profonde les anime. Cessant un moment de s'occuper du mythe des âmes, l'auteur se tourne vers la nature, l'identifiant avec les êtres :

« La beauté était descendue sur la terre; elle était là, partout il n'y avait qu'à la prendre à pleines mains. Elle était dans le ruisseau vert qui coulait entre les saules, elle planait sur la forêt neuve, toute bruissante sous la brise, elle s'établait sur les prés mûrs et la moindre fleur d'esparsette avait, ce matin-là, un air royal et immortel... Et cette vache couchée au pied d'un noyer était aussi de la beauté: beauté brune et blanche, sous ce feuillage encore brun, dans l'herbe mobile et vivante.

Seule la nature parlait: le ruisseau, les saules, la forêt, la prairie... Entre le ciel et la terre, il n'y avait pas d'hommes pour gâter la paix, pour détruire l'harmonie... »

COMITÉ D'EXPERTS A ESTIMÉ QUE LUI SERAIT UTILE CETTE COLLABORATION: LES INSTITUTS INTERNATIONAUX DE DROIT ET LA S. D. N. POSSÉDENT TOUS LES TEXTES LÉGISLATIFS, TOUTES LES STATISTIQUES, TOUTES LES COLLECTIONS DE RÉGLEMENTS ET D'ARRÈTÉS QUE L'ON PEUT RÊVER ! ET CE SERAIT PEINE PERDUE QUE NOUS NOUS ÉPUISONS MISÉRABLEMENT À FAIRE DOUBLE EMPLOI POUR LEUR APPORTER DES RENSEIGNEMENTS FORCÉMENT BIEN MOINS COMPLETS QUE CEUX QU'IL LEUR EST SI FACILE DE SE PROCHER. MAIS EN REVANCHE, CE QU'AUQUEM BIBLIOTHÈQUE NE PEUT LEUR DONNER, AUCUN INSTITUT LEUR FOURNIR DANS LE DÉTAIL COMME NOUS, CE SONT DES CAS OÙ, QUAND LA LOI FIXE LE STATUT DE LA FEMME, LA VIE COUTUMIÈRE, LA PRATIQUE, LES PRÉJUGÉS, ETC. CRÉENT À CELLE-CI UNE SITUATION TOUTE DIFFÉRENTÉE, EN SOMME, ALORS QUE LES INSTITUTS INDICENT LE STATUT EN DROIT, NOUS POUVONS, NOUS, FAIRE CONNAÎTRE LA SITUATION DE FAIT.

DANS PLUSIEURS PAYS DÉJÀ, DES BRANCHES NATIONALES DES GRANDES ORGANISATIONS INTERNATIONALES ONT CONSTITUÉ DES COMITÉS POUR RECHERCHER ET PRÉSENTER CES CAS, ET UN CERTAIN NOMBRE DE RAPPORTS ONT PU ÊTRE REMIS AU COMITÉ D'EXPERTS POUR CETTE DERNIÈRE SESSION. LA BELGIQUE, NOTAMMENT, A FAIT UN EXCELLENT TRAVAIL, EN ASSOCIANT À CES RECHERCHES, NON SEULEMENT DES FÉMINISTES OU DES JURISTES, MAIS AUSSI DES TRAVAILLEUSES SOCIALES ET DES INFIRMIÈRES, À MÉME DE VOIR BIEN DES CHOSES ET DE CONNAÎTRE BIEN DES INJUSTICES CONTRAIRES AUX LOIS. EN SUISSE, NOUS AVONS APPRIS AVEC SATISFACTION QU'UN COMITÉ S'EST FORMÉ DE PRÉSENTANTES DE L'ASSOCIATION POUR LE SUFFRAGE, DE L'ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES, ET DE L'ASSOCIATION DES FEMMES UNIVERSITAIRES, AVEC LE CONCOURS DE L'OFFICE SUISSE POUR LES PROFESSIONS FÉMININES, ET QUE SON TRAVAIL VA BIEN TÔT ARRIVER À CHEF.

PARMI LES QUESTIONS QUI ONT SURTOUT ÉTÉ DISCUSSÉES, LORS DE CETTE SÉANCE DU 7 JANVIER, MENTIONNONS CELLE DE L'EXTENSION GÉOGRAPHIQUE DE L'ENQUÊTE. LE COMITÉ AVAIT PRÉCÉDEMMENT DÉCIDÉ DE LA LIMITER POUR COMMENCER AUX LÉGISLATIONS D'INSPIRATION OCCIDENTALE, ALORS QUE LES ASSOCIATIONS FÉMININES, ET TOUT SPÉCIALEMENT L'ALLIANCE STE JEANNE, QUI S'EST SPÉCIALISÉE DANS L'ÉTUDE DE LA SITUATION DES FEMMES AFRICAINES, AURAIENT TRÈS VIVEMENT DÉSIRÉ QUE, MALGRÉ LES ÉNORMES DIFFICULTÉS À RECUEILLIR LES COSTUMES JAMAIS CODIFIÉS DES TRIBUS, ON NE FIT PAS DE LA SORTE UNE DÉMARQUAGE FÂCHEUSE ENTRE FEMMES DE COULEURS DIFFÉRENTES. AUX DERNIÈRES NOUVELLES, LA QUESTION SEMBLAIT AVOIR ÉTÉ RÉSOLUE PAR LA PÉGATIVE, ALORS QUE CELLE AYANT TRAIT AUX LÉGISLATIONS BONHOMMIQUES ET MAHOMÉTANES RESTAIT ENCORE EN SUSPENS. UN AUTRE POINT ÉGALEMENT TOUCHÉ AU COURS DE CES DÉBATS A ÉTÉ CELUI DU LÉGISLATION PÉNALE, CONCERNANT LES FEMMES ET SON APPLICATION, DONT IL SEMBLE QUE JUSQU'À PRÉSENT ON SE SOIT PEU OCCUPÉ; ET POURtant, COMME L'A FAIT REMARQUER AU COMITÉ D'EXPERTS Mme GOURD AU NOM DE L'ALLIANCE INTERNATIONALE, QUEL CHAMP D'INVESTIGATIONS OFFRE LE DOMAINE DE LA RÉPRESSION DE LA PROSTITUTION, ET QUELLE DIFFÉRENCE SOUVENT ENTRE LA LOI ET SON APPLICATION ! IL SERAIT DONC ASSEZ UTILE QUE L'EFFORT DES COMITÉS NATIONAUX FÉMININS PORTAIT DE CE CÔTÉ, ET CELA NOTAMMENT POUR LES PAYS DE L'AMÉRIQUE LATINE, DONT PEU DE RÉPONSES ONT ÉTÉ RECUES JUSQU'À PRÉSENT PAR LE COMITÉ DE LA S. D. N.

CETTE SESSION DU COMITÉ D'EXPERTS AYANT AMENÉ LA RÉUNION À GENÈVE DU COMITÉ DE LIAISON DES ORGANISATIONS FÉMININES INTERNATIONALES, DE NOMBREUSES SÉANCES DE TRAVAIL,

SI CETTE FORMULE EST UN ESSAI, NOUS SOUHAITONS VOIR CELUI-CI SE RENOUVELER SOUVENT.

CITONS ENCORE, PARMI LES MEILLEURES PAGES, L'ASILE, MES ENFANTS, LE RETOUR DE PAULINE.

DANS SON ENSEMBLE, *FEMMES*, NOUS APPARAÎT SUJET AUX PRÉCÉDENTS OUVRAGES DE GEORGE CLAUDE QUI AFFIRME ICI LA DOUBLE VALEUR DE SA PLUME ALERTE ET DE SA PENSÉE DONT LA PSYCHOLOGIE S'APPUIE SUR UNE SI SINCÈRE VOLONTÉ DU BIEN. LES JEUNES MARIÉS, TOUT PARTICULIÈREMENT, TIRERONT PROFIT DE CE LIVRE ÉCRIT EN MAJEUR PARTIE POUR ELLS. NOUS LEUR CONSEILLONS DE LE LAISSER SUR LA TABLE... AFIN QUE LE MARI CURIEUX SOIT TENTÉ DE LE PRENDRE EN MAINS.

CE LIVRE S'OUVRE SEUL, AUX FEUILLETS SUIVANT LUS...

CE MARI, PAS MÉCHANT MAIS UN PEU ÉGOÏSTE, UN PEU NÉGLIGENCE APPRENDRAIT AINSI À MIEUX CONNAÎTRE SA COMPAGNE DE VIE. IL APPRENDRAIT « QU'ON NE DRESSE PAS UNE FEMME COMME UN JEUNE ANIMAL ». MAIS QU'IL FAUT PRENDRE SOIN D'ELLE COMME DE « QUELQUE CHOSE DE TRÈS DÉLICAT, DE FRAGILE ET DE SENSIBLE » SI L'ON VEUT CONSERVER SA CONFiance ET LE BEL AMOUR QUI DOMINE LA VIE « POUR LE BIEN, LE NOBLE, LE BEAU... »

RENÉE GOS.

A propos d'un anniversaire : Les soixante ans de Maria Waser

TOUJOURS LA SUISSE LITTÉRAIRE A FÉLÉ RÉCENTEMENT LE SOIXANTE ANNIVERSAIRE DE L'UN DES AUTEURS FÉMININS LES PLUS EN VUE DE NOTRE PAYS, ET DONT LE TALENT DE POÈTE ET DE ROMANCIÈRE, COMME L'INSPIRATION TRÈS LARGE ET TRÈS HAUTE, MÉRITENT L'HOMMAGE QUI LUI A ÉTÉ RENDU. SACHANT QUE QUELQUES

de Commissions, des démarches, etc., eurent lieu à cette occasion — de même, ajoutons-le tout de suite, que de fort agréables rencontres et réceptions, qui permirent, tant aux membres du Comité d'experts qu'aux féministes internationales et à leurs collègues genevoises, de prendre contact, d'échanger des idées, et par conséquent de réaliser une fois de plus cette coopération internationale, qui est un des plus vivants apports des femmes à l'œuvre de paix.

E. Gd.

Les Journées féministes de la Chaux-de-Fonds

(Suite de la 1^{re} page)

Une seule police féminine cependant est actuellement exclusivement compétente pour s'occuper du dépistage des maisons de prostitution et de la poursuite des trafiquants et des souteneurs, et c'est la police polonaise: exemple qui devrait être suivi partout, car il est absolument certain que la lutte contre la prostitution ne prendra une autre allure que lorsque des femmes seront appelées à la mener avec des méthodes tout autres que celles des trop célèbres « brigades des meurs »! Mme Gourd a encore attiré l'attention de son auditoire sur les inconvénients de la confusion qui existe encore trop souvent entre des fonctions d'assistantes sociales et celles de la police féminine, au dam de cette dernière, dont les agents n'ont alors plus le temps de remplir leurs tâches spécifiquement de police; elle a également montré combien poussée devait être la préparation professionnelle des agents de police, et marqué comment la question du port de l'uniforme ou du vêtement civil n'est pas du tout, comme semblent le croire quelques ignorants, une toute petite question de coquetterie féminine!... Et elle aurait eu encore mille renseignements à donner, mille exemples à citer, si elle n'avait craint de lasser le public si sympathiquement attendu qui l'a suivie avec une attention soutenue du commencement à la fin de son exposé.

* * *

Les séances du Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage, qui ont eu lieu le samedi 15 à 22 heures et durant toute la matinée du dimanche, n'ont forcément pas été ouvertes au public, à l'exception de la séance du soir, à laquelle avaient été exceptionnellement invités les membres du Comité de la Chaux-de-Fonds, et à laquelle Mme Gourd a présenté un rapport sur des questions d'intérêt international: statut de la femme, Congrès de Copenhague, projets d'avenir de l'Alliance internationale, tous sujets qui ont été si récemment ou seront si prochainement traités dans ces colonnes que nous n'y reviendrons pas ici.

Mais bien d'autres questions encore figuraient à cet ordre du jour, qui nous ont valu des discussions intéressantes et des échanges de vues au cours desquels il est millénaire, pour nous Romandes, de connaître et de comprendre le point de vue de nos Confédérées. Tel fut le cas notamment du rapport clair et incisif présenté par notre vice-présidente Mme Studer (Winterthour), sur l'Assemblée féminine convoquée le 11 janvier dernier à Zurich au sujet de la place des femmes dans les services de défense auxiliaire du pays en cas de catastrophe. Il est abominable pour nous autres pacifistes de réaliser à quel point la terrible situation politique actuelle nous place devant pareille nécessité; et d'autre part, en est-il encore qui ne viennent pas dououreusement à la comprendre, comme ont dû le faire des femmes d'autres pays? Pour le moment, ce ne sont encore que des lignes générales sur lesquelles on discute, dont les détails doivent être encore mis au point; cependant un Comité d'action représentatif des grandes organisations féminines est déjà en voie de constitution. Et il est intéressant, du point de vue suffragiste pur, de constater combien ces projets, ces réunions, les échos qu'en publie la grande presse réveillent dans bien des milieux le sentiment suffragiste souvent trop somnolent, et combien nombre de femmes, en se déclarant prêtes à faire leur part pour sauver l'indépendance de leur pays si le pire devait arriver, relèvent d'autre part avec amertume que l'on sait bien faire appel à leurs forces quand tout va mal, mais que leur participation effective comme citoyennes à la défense de la liberté et de la démocratie, on ne paraisse guère y songer dans les hautes sphères...

A ce sujet, Mme Leuch a rapporté sur le résultat obtenu par la lettre envoyée aux Chambres fédérales, dont nous avons publié le texte, lettre qui a tout au moins suscité la demande de M. Oeri (Bâle), le fidèle défenseur des droits de la femme, que les motions et initiatives suffragistes qui sommeillent dans les dossiers du Palais Fédéral en soient tirées sans trop tarder! Le Comité Central de notre Association a encore engagé un échange de vues très intéressant et instructif sur le développement des groupements féminins politiques, qui se sont fondés dans certains cantons (Berne, St. Gall, Zurich, Lucerne, Vaud) et leur attitude à l'égard du mouvement féministe; des rapports ont été présentés sur l'activité des Sections, sur les relations de l'A. S. S. F. avec d'autres organisations suisses à buts divers, sur le pavillon de la femme à l'Exposition de Zurich, etc., etc. Bref de quoi faire passer très rapidement neuf heures de travail sérieux et intéressant.

* * *

Le dimanche après-midi, enfin, a eu lieu la réunion générale de tous les membres des groupements suffragistes de la région, qui avaient répondu à l'invitation du Comité Central, réunion qui débuta par un repas en commun fort animé et bien organisé à l'Hôtel de Paris, auquel, grâce à deux musiciennes chaux-de-fonnier, ne manqua même pas la note artistique. Quant à la séance proprement dite, elle marqua une fois de plus le succès de ces discussions par « tables rondes », dont nos amies anglaises ont introduit le système chez nous il y a deux ans, et qui s'est révélé si fertile pour animer les discussions, provoquer les réflexions, et permettre à chacune, si timide soit-elle, de faire valoir son opinion. Le sujet général choisi était celui des *Libertés populaires*, qui fut réparti entre quatre tables: alors qu'à l'une, présidée par Mme Gourd, on parla de la liberté de conscience et de son application dans la liberté d'association, à une autre table, Mme Grüitter (Berne) dirigea la discussion sur la liberté de la presse. Notre collaboratrice, Mme S. Bonard (Lausanne) fit adopter à la troisième table, après une discussion animée, des thèses très féministes sur la liberté du travail, et Mme Leuch, présidente centrale, introduisit les échanges de vues sur les autres libertés que garantit la Constitution fédérale et qu'il importe si essentiellement de défendre.

La place nous manque malheureusement aujourd'hui pour publier les thèses et les conclusions résultant de ces discussions, que chacune déclara être un complet succès, mais nous nous en voudrions de clore ce compte-rendu sans remercier les organisatrices de la peine qu'elles ont prise, et répéter combien fécondes, enrichissantes et bienfaisantes ont été, malgré l'évidente fatigue d'un horaire très chargé, ces « Journées féministes » chaux-de-fonnier. C'est une expérience qu'il faudra renouveler.

E. Gd.

En Afrique du Sud

Quatre femmes viennent d'être élues au Parlement, dont l'une représente spécialement les indigènes.

« Je relis ces belles strophes sur une route ensoleillée de la campagne vaudoise, par une journée d'août pleine de grillons et de vols sacrés. Comment résister à cette charmante pureté? c'est toute mon adolescence qui surgit de profondes oubliées ».

Heureux celui qui laisse une trace pareille dans une âme à peine éclose.

Hélène NAVILLE.

Claude DERMANTES: *Les trois petits Pierrots*. 1 vol. Editions de la Baconnière, Neuchâtel.

La lecture des *Trois Petits Pierrots* vous entraîne, pendant quelques heures dans les joies et dans les peines de trois petits bonshommes qui forment une communauté bien solide; ce que l'un décide, est immédiatement adopté par les deux autres. Ils vivent physiquement et moralement dans un domaine enfantin créé par leur imagination et enrichi de tout ce qu'ils voient et entendent chez les « grandes personnes »... Il y a une seur... mais son âge avancé ne lui donne pas accès à la communauté. Les « Trois petits Pierrots » sont naturels, intelligents et vifs.

Le style, le rythme du récit sont aussi légers, charmants que les « Trois Petits Pierrots » eux-mêmes.

F. C.

Publications reçues

Arthur BERTSCHI: *Francis Jammes*. Editions de la Baconnière, Boudry, Neuchâtel.

Voci un petit, très petit livre, mais plein de charme, écrit à la mémoire de Francis Jammes. Il révèle tout l'amour, toute l'admiration de l'auteur pour le grand poète. Ces quelques pages nous le font connaître mieux qu'une copieuse biographie, elles sont parsemées de citations qui s'harmonisent admirablement avec le texte.

Quelques sons... quelques parfums... des jeunes filles... des rêves... et c'est tout Jammes interprété par Arthur Bertschi. Rarement poète fut mieux compris et mieux aimé.

BURBAN INTERNATIONAL D'EDUCATION: *Annuaire International de l'Education et de l'enseignement*, 1938, 1 fort volume de 497 pages, 12 fr. suisses, Genève, Palais Wilson 1938.

Voici que nous revient ce beau volume, si riche en documentation précise et variée, qui font de lui un indispensable instrument de travail pour tous ceux qui veulent se tenir au courant du développement des problèmes pédagogiques à travers le monde. Nous y trouvons en effet ce que

Apprenez à connaître les caractéristiques et la tendance, non seulement des journaux que vous lisez habituellement, mais aussi des grandes agences de presse (Havas, Reuter, Stefani, D. N. B., Domei, Tass, United Press, Associated Press, etc.) Toutes ces agences, sauf les deux dernières, reflètent plus ou moins les vues de leurs gouvernements respectifs.

On prend ainsi instinctivement l'habitude de tenir compte des tendances rédactionnelles.

5. Lisez la presse de partis opposés, et que l'on sait envisager les événements de points de vue fort différents. Prenez l'habitude de lire au moins un journal dont les opinions sont contraires aux vôtres.

6. La lecture d'un ou de deux journaux étrangers dont les avis sont opposés à ceux qui ont cours dans votre pays vous sera fort utile.

7. Notez les noms des rédacteurs et des journalistes scrupuleux. Quelle que soit leur renommée, tenez soigneusement compte de leurs tendances personnelles — car ils ne manquent pas d'en avoir!

8. Méfiez-vous des manchettes. Elles ne sont rien que du parti-pris concentré, rehaussé par leur brièveté. Souvenez-vous que l'homme qui écrit le « papier » ne rédige pas l'en-tête et que l'un contredit parfois l'autre.

9. En revanche, efforcez-vous de lire des commentaires détaillés plutôt que de brefs résumés. S'agit-il d'un discours important sur des questions internationales, il vaut mieux en lire si possible le texte; voyez ensuite ce que les rédacteurs et les critiques professionnels jugent utile de vous dire sur ce point.

10. Celui qui fait une étude plus approfondie d'un problème international ne doit pas se contenter des journaux, mais avoir recours au matériel de base (rapports, documents originaux).

11. Méfiez-vous des pronostics de presse: les rédacteurs prennent souvent leurs propres désirs pour des réalités. Consultez les manuels d'histoire: ils corrigeront l'impression fausse que crée la presse par la façon superficielle et épiphénomène dont elle traite les problèmes internationaux.

Pour travailler à sauver la paix

Quelques suggestions aux lecteurs de quotidiens politiques

N. D. L. R. — *Les représentants de plusieurs groupements internationaux de Genève, qui tous travaillent ardemment pour la paix (groupements religieux, groupements de jeunesse, Union des Associations pour la S. d. N., Bureau Interparlementaire, Comité des organisations féminines pour la paix et le désarmement, Association de militaires et anciens combattants, etc.) ont adopté le système de se réunir en un « Groupe consultatif » pour étudier en commun les problèmes d'actualité qui se posent devant les amis de la paix. Une de ces études a porté sur un sujet de première importance: le rôle de la grande presse dans les relations internationales, la propagande soit politique (gouvernementale ou partisane), soit économique (intérêts commerciaux) à laquelle elle est fréquemment employée, et par conséquent l'impartialité ou la partialité dont elle fait preuve, non pas seulement par ses articles de fond, mais par le filtrage — ou parfois le démarcage! des nouvelles qu'elle publie. Nous recommandons chaleureusement la lecture du document si objectif et de ton si modéré qui a été le résultat de cette étude, et dont nous détachons le court chapitre suivant, pensant qu'il rendra service à ceux qui désirent tout être exactement et honnêtement renseignés. Les informations que nous venons de vivre et que nous vivons encore ajoutent une valeur toute spéciale à ces considérations.*

1. Résistez à la tentation d'ajouter foi à tout ce qui est imprimé. Appliquez le critère du bon sens à tout ce que vous lisez. Dans nombre de commentaires, on reconnaîtra sans peine le « coup de pouce rédactionnel », dès qu'on les confronte avec les faits reconnus et généralement admis.

2. Renoncez à l'habitude déplorable et si répandue de ramasser un journal rien que pour y jeter un petit coup d'œil distrait. Cette habitude d'absorber des nouvelles au petit bonheur est néfaste; c'est l'alcool de l'esprit!

3. N'oubliez pas que nul ne saurait être 100% impartial. Tout ce qui est écrit est fondé sur un parti-pris plus ou moins évident.

4. Notez soigneusement les lieux d'origine et la source des nouvelles ou des opinions exprimées.

Qui donc pourrait encore assurer que les femmes s'intéressent pas à la politique? Car on s'écrase si bien le 6 janvier dans le local de l'Association genevoise pour le Suffrage, que de nombreuses personnes resteront debout ou s'assiront par terre, et cela pendant plus de 2 heures, pour entendre une femme parler de politique, pour lui poser des questions, et soutenir avec elle un échange de vues dont tous les auditeurs étrangers ont relevé avec éloges le caractère élevé, sérieux et intelligent.

La conférencière, c'était Mrs. Corbett Ashby notre présidente internationale, ancienne déléguée du gouvernement britannique à la S. d. N. et comme on le sait candidate aux prochaines élections du district de Scarborough. Dans un français admirablement clair, avec une sincérité et une loyauté qui ont grandement impressionné son auditoire, elle a fait le tour d'horizon des préoccupations essentielles du peuple anglais, esquissées par la presse, et a montré comment elle traite les problèmes internationaux.

Qui donc pourrait encore assurer que les femmes s'intéressent pas à la politique? Car on s'écrase si bien le 6 janvier dans le local de l'Association genevoise pour le Suffrage, que de nombreuses personnes resteront debout ou s'assiront par terre, et cela pendant plus de 2 heures, pour entendre une femme parler de politique, pour lui poser des questions, et soutenir avec elle un échange de vues dont tous les auditeurs étrangers ont relevé avec éloges le caractère élevé, sérieux et intelligent.

La conférencière, c'était Mrs. Corbett Ashby notre présidente internationale, ancienne déléguée du gouvernement britannique à la S. d. N. et comme on le sait candidate aux prochaines élections du district de Scarborough. Dans un français admirablement clair, avec une sincérité et une loyauté qui ont grandement impressionné son auditoire, elle a fait le tour d'horizon des préoccupations essentielles du peuple anglais, esquissées par la presse, et a montré comment elle traite les problèmes internationaux.

M. F.

ses rédacteurs et rédactrices appellent modestement un « bilan sommaire du mouvement éducatif » au cours de la précédente période, soit le relevé des caractéristiques pédagogiques de l'année, tant dans l'administration scolaire qu'aux divers degrés de l'enseignement, dans la formation du personnel enseignant, l'éducation physique et l'hygiène scolaire. Suivent les rapports de 62 pays, qui constituent une mine de renseignements utiles et peu connus, puis des tableaux statistiques, toujours intéressants, les résolutions de la VII^e Conférence Internationale de l'Instruction publique, tenue à Genève en juillet dernier, et la constitution des différents organismes du B. I. E. On voit par cette rapide analyse que cet Annuaire a sa place dans toutes les bibliothèques.

M. F.

Ed. CLAPARÈDE: *Psychologie de la compréhension internationale*. Résumé d'une conférence faite au XI^e Congrès international de psychologie, Paris, juillet 1937.

On doit remercier vivement M. Claparède d'avoir fait faire un tirage à part de cet intéressant exposé, dont l'actualité est encore plus brûlante qu'il y a une année, en raison des événements dans lesquels se débat notre pauvre humanité. On trouvera en effet en ces quelques pages si clairement écrites des considérations utiles à méditer par tous ceux qui aspirent à la paix sur le devoir de compréhension qui leur incombe, et une analyse si foisonnée de la mentalité contemporaine qu'elle éclairera nombre de faits obscurs qui nous désemparent, et contre lesquels nous pourrons mieux lutter du moment que nous les connaissons.

M. F.